



MA RÉFLEXION SUR LA RENCONTRE À ROME

By Frère Simon Wasike

Notre fraternité partagée était reflétée dans le souci que nous avons montré en écoutant les rapports en ce qui concerne le carrefour de grâce que chaque région de la Congrégation a présentés. On a employé l'expression « nous sommes un seul village.» Cette expression veut dire que les problèmes d'une région ne sont pas les problèmes seulement de cette région particulière, mais, en effet ce sont les problèmes de la Congrégation entière. Cette idée d'un seul village m'a ramené à une citation dans nos



Principes Fondamentaux. On nous appelle à être « une société de Frères qui s'entraident, s'animent, s'édifient mutuellement et qui travaillent ensemble.» Le fait que l'on a donné à chaque Frère l'opportunité de partager cette expérience, et le fait que nous nous écoutions attentivement signifient simplement que nous avons mis emphase sur l'égalité comme une priorité.

Cependant ce qui est devenu clair pendant la rencontre c'est que chaque région a ses propres défis en ce qui concerne le processus de transformation. En tout cas, il m'a paru que l'on a donné au Kenya une priorité. Je dis cela parce que les Frères kenyans manquent toujours une mission qui les identifie. Au lieu de cette mission, les Frères kenyans ne dépendent que des gloires du passé. Je crois que la région kenyane a besoin de plus de soutien des autres régions. La sorte d'aide qui puisse aider les Frères à devenir autosuffisants. Il n'est pas bon que la région kenyane reste dépendante sur les États-Unis pour presque 100% de son budget. On doit aider la région à établir des projets qui puisse générer des revenus. De plus on doit encourager les Frères à diversifier leurs compétences managériales. En dehors d'une éducation de base, l'on dit encourager les Frères à se spécialiser dans des domaines divers basés sur leurs dons. C'est ainsi que les Frères peuvent être compétents dans un monde qui se globalise de plus en plus.

Finalement je crois que le Kenya a besoin d'un leadership participatif par lequel tous les Frères (nous sommes peu nombreux) puissent exprimer librement leurs points de vue. Il semble un manque de confiance dès les leaders envers les membres et vice versa. Une telle situation entrave l'expression libre de chaque personne. Je crois qu'un leadership et un processus inclusifs de prendre les décisions catalyseraient les processus de renouvellement et de transformation en encourageant les Frères de présenter leurs idées et questions à la discussion. Il est malheureux que les Frères croient qu'ils ne peuvent présenter leurs idées comme ils veulent. Nous avons besoin, donc, d'un leadership stimulé par le dialogue

constant parmi les membres du conseil et le reste des membres. Nous devons donner ce besoin une priorité.

Surtout je sens l'épanouissement spirituel au niveau personnel et parmi les autres Frères de la région. Je suis heureux que les Frères embrassent le processus de transformation comme la direction préférable en ce moment du carrefour de grâce. Je vous remercie. Béni sois-tu.